

Les usines de céramique dans l'arrondissement de Compiègne

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60003002

Date de l'enquête initiale : 2005

Date(s) de rédaction : 2005

Cadre de l'étude : patrimoine industriel arrondissement de Compiègne

Auteur(s) du dossier : Benoît Dufournier, Bertrand Fournier, Bénédicte Gontran

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

Désignation

Dénomination : briqueterie, tuilerie

Aires d'études : Sources et Vallées, Compiégnois

Historique

Période(s) principale(s) : 18e siècle 19e siècle

Description

Décompte des œuvres : repérées 30 ; étudiées 5

Présentation

Dans le cadre des recherches documentaires préalables au repérage, 30 usines relevant de l'industrie de la céramique ont été localisées dans l'arrondissement de Compiègne, dont 3 ont été sélectionnées pour étude : **la briqueterie flamande et la tuilerie construites pour Jean-Baptiste Dupuis à Remy**, ainsi que **la briqueterie La Reconstitution à Ribécourt-Dreslincourt**. Beaucoup de ces usines ont un double usage : tuilerie et four à plâtre, four à briques et à tuiles, briqueterie et usine de chaux... 22 sites produisent des briques, 8 des tuiles. Plusieurs briqueteries flamandes, c'est-à-dire des briqueteries dont la cuisson se pratique en plein air, au charbon de terre ou à la houille, sont attestées dans l'arrondissement, en particulier dans le canton de Guiscard, mais aussi à Remy, Ribécourt-Dreslincourt. Ces installations relativement temporaires n'ont, par nature, pas laissé de substructures.

Un seul site relatif à la poterie a été identifié lors du repérage : un four à potier à Clairoix, signalé après 1852. Cependant, les Précis statistiques sur les cantons de l'arrondissement de Compiègne, signale que la commune de Conchy-les-Pots comptait plus de cent potiers au 17e siècle. Louis Graves y rappelle que chaque potier de ce village travaillait isolément et seulement pendant la saison où les travaux agricoles étaient suspendus. Cette industrie s'était considérablement réduite en 1789 et avait complètement disparu pendant la Révolution, en raison, dit-il, de la cherté du bois.

Le territoire se caractérise par de nombreux sites d'extraction de sable et d'argile, matériaux qui entrent dans la composition des tuiles. L'argile est tirée sur place ou dans les environs.

Les usines sont en nombre sur trois communes en particulier, dont deux sont situées à proximité de cours d'eau : Ribécourt-Dreslincourt (6 usines), bordée par l'Oise, Clairoix (5 usines), située à la confluence de l'Aronde et de l'Oise, et Moyvillers (5 usines). Le canal latéral à l'Oise, dont la construction commence en 1821, permet la navigation entre Chauny (au Nord-Ouest de Noyon) et Janville (au Nord de Compiègne). Par ailleurs, l'eau entre dans le procédé de fabrication des tuiles et des briques. La proximité des cours d'eau permet enfin l'extraction de matières premières de bonne qualité : dans le cas des tuileries du canton de Compiègne, la terre est prise au bord de l'Oise, le sable blanc provient des environs de Verberie, près des rives de cette même rivière, et le sable jaune, du Ganelon ; tandis que les tuileries du canton d'Attichy bénéficient d'une argile excellente pour la confection des tuiles, extraite sur les bords de l'Aisne. Les briques sont, quant à elles, faites parfois à partir du limon diluvien, comme dans les cantons de Compiègne ou d'Estrées-Saint-Denis, qui comptent un nombre important d'établissements au début du 19e siècle.

L'activité est bien implantée sur le territoire au tout début du 19e siècle mais, avec la nécessité de remplacer les toits de chaume par de la tuile, beaucoup d'établissements vont se créer dans les décennies suivantes en répondant à des

besoins locaux et importants. La tuilerie de Guiscard, fondée à la fin du 18e siècle, inaugure d'ailleurs cette volonté et fait directement le lien avec l'incendie dévastateur des habitations en chaumes de la commune. Des usines de céramique voient encore le jour à la fin du 19e siècle et durant la première moitié du 20e siècle, notamment après 1920, où la reconstruction d'après guerre réclame une intensification de la production de briques et de tuiles. Le nom même de la briqueterie La Reconstitution à Ribécourt-Dreslincourt souligne l'opportunité de ces établissements industriels créés durant les années 1920. Après la Seconde Guerre mondiale, seules quatre briqueteries et une tuilerie subsistent sur le territoire. A la liste de repérage des tuileries et briqueteries, ont été ajoutés les fours à chaux, les fours à plâtre et quelques autres usines de matériaux de construction.

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série M ; Mp 2404, 2440, 2447, 2479, 2481, 2509, 2538, 2567, 2573, 2561. **Etablissements dangereux, insalubres ou incommodes.**
Mp 2440, 2442, 2447, 2463, 2465, 2495, 2509, 2515, 2536, 2537, 2560, 2567.
- AD Oise. Série P ; 3 P Pp 3376, 3536, 3732, 3935, 4009, 4121, 4122, 4145, 4152, 4417, 4636, EDT 96, 99, 99/IG16. **Matrice des propriétés bâties.** 1882-1911.
Pp 4121, 4122, 4145, EDT 99/IG20, EDT 221/IG8.

Documents figurés

- **Commune de Compiègne. Plan des briqueterie et tuilerie exploitées par Mr. Petel fils**, dessin, 6 avril 1859 (AD Oise ; 5M).
- **[REMY. Vues de la briqueterie Bohy après l'incendie du 19 septembre 1934]**, photographies, [1934] (AP).
- **REMY (Oise). Usine Boly** (sic), carte postale, [s.d.] (AP).

Bibliographie

- "Briqueterie Bohy". *Echo paroissial*, octobre 1934.
- **La briqueterie Bohy détruite par un violent incendie.** *Gazette de l'Oise*, samedi 22 septembre 1934.
- **Annuaire de l'Oise. Paul Douai.**
Annuaire de l'Oise. Paul Douai, 1927.
- **GRAVES, Louis. Précis statistique sur le canton d'Attichy**
GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton d'Attichy, arrondissement de Compiègne (Oise).** In *Annuaire de l'Oise*. Beauvais : Achille Desjardins, 1840.
p. 156.
- **GRAVES, Louis. Précis statistique sur le canton de Compiègne**
GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton de Compiègne, arrondissement de Compiègne (Oise).** In *Annuaire de l'Oise*. Beauvais : Achille Desjardins, 1850.
p. 247.
- **GRAVES, Louis. Précis statistique sur le canton d'Estrées-Saint-Denis**
GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton d'Estrées-Saint-Denis, arrondissement de Clermont (Oise).** In *Annuaire de l'Oise*. Beauvais, Achille Desjardins, 1832.
p. 99.

- **GRAVES, Louis. Précis statistique sur le canton de Guiscard**
GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton de Guiscard, arrondissement de Compiègne (Oise)**. In *Annuaire de l'Oise*. Beauvais : Achille Desjardins, 1850.
p. 90.
- GRAVES, Louis. **Précis statistique sur le canton de Ressons-sur-Matz, arrondissement de Compiègne (Oise)**. *Annuaire de l'Oise*. Beauvais : Achille Desjardins, 1838.
p. 121.

Annexe 1

Annexe 1 : Liste complémentaire des briqueteries, tuileries et usines de céramiques, documentées ou identifiées lors de l'enquête de 1990

ANTHEUIL-PORTES, briqueterie

BAUGY

- Tuilerie Hourdé (1826). Elle emploie trois hommes et une femme. La production annuelle est de 200.000 tuiles, 20.000 carreaux, 30.000 briques (Graves. Précis statistique sur le canton de Ressons-sur-Matz, 1838, p. 121).

CANLY

- Tuilerie Chebaux (1804). L'établissement est créé à la suite de plusieurs incendies qui détruisirent une partie du village de Canly. Cet atelier auquel est joint un four à chaux appartient à M. Chebaux qui a placé ses bâtiments à côté de la cendrière de Canly, dont il utilise les glaises. Six ouvriers fabriquent 80.000 tuiles, autant de carreaux et autant de briques (Graves. Précis statistique sur le canton d'Estrée-Saint-Denis, 1838, p. 99).

CLAIROIX

- Tuilerie et briqueterie de Bienville, créée par la famille Delarche à la fin du 16^e siècle et située au lieu dit de la Croix de Bienville. Elle a conservé cette appellation bien qu'elle soit implantée sur le territoire de Clairoux. Au milieu du 19^e siècle, l'établissement est toujours exploité par la même famille, qui utilise les terres du bord de l'Oise. La production annuelle est de 90.000 tuiles, 20.000 carreaux, 300.000 briques. (Graves. Précis statistique sur le canton de Compiègne, 1850, p. 247).

- Tuilerie Dutemple (1834). Etablissement créé par François Louis Nicolas Dutemple, et exploité avant 1850 par Nafleux. L'usine qui fonctionne avec quatre ouvriers exploite également les terres des bord de l'Oise. Sa production annuelle est de 100.000 carreaux et de 100.000 tuiles. Plan daté de 1936 (Graves. Précis statistique sur le canton de Compiègne, 1850, p. 247). Plan de la tuilerie en 1936 (AD Oise ; Mp 2442).

COMPIEGNE

- Briqueterie et tuilerie Jourdain (1828) au Petit-Margny, rive droite de l'Oise (AD Oise ; Mp 2447 ; deux plans).

- Manufacture de carreaux céramiques Roch (1823). Julien Roch, aubergiste, est autorisé à établir une manufacture de carreaux de terre cuite et à construire un four à cet usage (13 décembre 1823). Plan avec coupe du four, aquarellé (AD Oise ; Mp 2447).

- Briqueterie Véron. Usine céramique située Petit-Margny, chauffée à la houille, et exploitée par Louis Victor Veron en 1851. L'établissement est autorisé par arrêté préfectoral du 27 mars 1851 (AD Oise ; Mp 2447).

- Four de potier Lemer. Four autorisé par arrêté préfectoral du 9 juillet 1852. Le propriétaire exploitant, Alexandre Marie Stanislas Lemer, demande d'établir "une fabrique de poteries, tuiles, briques et canaux sur un terrain sis à la sortie de Compiègne sur le côté droit de la R.D. n°17, ou route de Crépy, sur un terrain situé au faubourg Saint-Lazare" (AD Oise ; Mp 2447).

- Briqueterie et tuilerie Petel fils (1859). Plan du 6 avril 1859 (AD Oise ; Mp 2447).

CONCHY-LES-POTS

- Tuilerie Maupin (1816). L'usine emploie 4 ouvriers (Graves. Précis statistique sur le canton de Ressons-sur-Matz, 1838, p. 121.)

- Tuilerie Nafleux (1816). L'usine emploie 4 ouvriers (Graves. Précis statistique sur le canton de Ressons-sur-Matz, 1838, p. 121). Voir aussi tuilerie Dutemple à Clairoux.

CUISE-LA-MOTTE

- Tuilerie Féron (1829) construit par M. Féron d'Eterpigny du Port de Cuise-la-Motte. L'usine employait 14 hommes et 8 femmes ou enfants, dont un tiers appartient au village de Cuise. La production était de 700.000 tuiles, 200 000 carreaux et 1000 briques (Graves. Précis statistique sur le canton d'Attichy, 1840, p. 156).

CUVILLY

- Briqueterie et tuilerie Cencier (1832). En 1838, l'usine emploie 9 ouvriers et produit annuellement 150.000 briques et 200.000 tuiles. Le propriétaire exploite également une autre briqueterie à Guerbigny (Graves. Précis statistique sur le canton Ressons-sur-Matz, 1838, p. 121). Plusieurs plans (AD Oise ; Mp 2463).

ELINCOURT-SAINTE-MARGUERITE, R.D. 142

- Briqueterie tuilerie Devillers. Usine attestée par plan (AD Oise ; Mp 2465), détruite au milieu du 20e siècle.

ESTREES-SAINT-DENIS

- Tuilerie Godefryn (1810). L'usine emploie 20 salariés en 1838 et fabrique 250.000 tuiles, 100.000 briques, 60.000 carreaux et 300 ou 400 faitières. A partir de 1837, le propriétaire utilise un manège à cheval pour faire fonctionner une delayeuse à argile (Graves. Précis statistique sur le canton d'Estrées-Saint-Denis, 1838, p. 99). Un plan (AD Oise ; Mp 2468).

GUISCARD

- Tuilerie de Guiscard (1787) fondée à l'initiative du duc d'Aumont, seigneur du marquisat de Guiscard, qui donna le terrain destinée à l'extraction de la terre. La création de cette tuilerie importante est motivée par la décision de remplacer les toits de chaume par des toits en tuile, à la suite de plusieurs incendies qui touchèrent les villages des environs de Guiscard, et de la généralité de Soissons. L'établissement est dirigé à la fin du 18e siècle par Revelot, puis par son fils Jean-Louis Revelot. En 1833, la tuilerie emploie de manière saisonnière (en été) huit hommes et quatre femmes et produit 200.000 carreaux et 500.000 tuiles.

- En 1833, mention d'une seconde tuilerie construite à côté de la précédente (Graves. Précis statistique sur le canton de Guiscard, 1833, p. 90).

HEMEVILLERS

- Tuilerie Pracquin (1803). Usine construite au lieu-dit Bellevue par Pracquin. Vers 1830-1840, elle appartient à M. Gouillet qui emploie cinq ouvriers de manière saisonnière. A cette époque, la production annuelle est de 250.000 tuiles, 70.000 briques et 40.000 carreaux. Ces produits sont facilement employés dans les villages voisins (Graves. Précis statistique sur le canton d'Estrées-Saint-Denis, 1838, p. 99).

JAULZY

- Tuilerie Martin (1834). Fondée par Victor Martin et exploitée à partir de 1840 par M. Poulet. En 1840, l'usine emploie 4 ouvriers et produit annuellement 75.000 tuiles et 25.000 carreaux hexagonaux (Graves. Précis statistique sur le canton d'Attichy, 1840, p. 157).

LE MEUX

- Tuilerie Mérien (1823). En 1838, la production est de 150.000 tuiles, 500 faitières, 6.000 carreaux, 150.000 briques (Graves. Précis statistique sur le canton d'Estrées-Saint-Denis, 1838, p. 99).

LONGUEIL-ANNEL

- Briqueterie de Longueil mentionnée en 1962. A l'époque, l'entreprise compte plus de 10 salariés (INSEE).

LONGUEIL-SAINTE-MARIE

- Briqueterie Trezel, attestée en 1824 (cadastre). En 1864, l'établissement est mentionné comme étant toujours la propriété de Trezel. En 1883, il apparaît sous le nom de Fouache, qui exploite le site au moins jusqu'en 1914 (AD Oise ; Mp 2495). En 1993, l'édifice est repéré, sans affectation et dans un état de friche.

- Tuilerie-briqueterie Thirial (1846 ?) : usine fondée au lieu-dit La Surquette par Louis Eugène Thirial (?) propriétaire demeurant à Compiègne. L'établissement est repris en 1857 par Louis Victor Saint-Jost, briquetier à Rucourt (commune de Longueuil-Sainte-Marie), puis par Jean-Baptiste Saint-Jost, à partir de 1873. Un four à briques est achevé en 1882 (AD Oise ; EDT 99/1G20). La propriété comprend également une briqueterie flamande, une écurie, un séchoir à tuiles, un four à chaux, une halle, un séchoir, une remise, et un séchoir à briques démolé en 1901. Le 29 janvier 1897, arrêté préfectoral autorisant la poursuite de l'exploitation de l'établissement dirigé par Rémi Saint-Jost (AD Oise ; Mp 2495 - plans). En 1899, une maison est imposée comme construction neuve. A partir de 1906, Léopold Chevallier, employé de chemin de fer à Vic-sur-Aisne, et Burel à Beauvais, deviennent à leur tour propriétaire du site.

MARGNY-LES-COMPIEGNE, lieu-dit La Quinterne

- Briqueterie Bouraine (1911) : Four à briques construit pour Louis Bouraine, domicilié à Compiègne, soumis à l'impôt à partir de 1911 en tant que construction neuve (AD Oise ; Pp 4121, 4122).

MOYVILLERS

- Briqueterie Carpentier (1857), autorisée par arrêté préfectoral du 3 août 1857. Briqueterie fondée par François Carpentier au lieu-dit La Croix-Morel (AD Oise ; Mp 2515 - plan).

- Ancienne fabrique de grès, spécialisé dans la production de vases et articles en grès pour cadeaux (Paul Douai, 1927).

PIERREFONDS

- Tuilerie Martin (1819) fondée par Jean Martin près du hameau de Batigny. L'usine est ensuite rachetée par Bouché. En 1840, l'usine emploie 7 hommes et 5 femmes ou enfants et produit annuellement 300.000 tuiles et 70.000 carreaux. L'extraction d'argile locale et dans la commune de Cuise-la-Motte (Graves. Précis statistique sur le canton d'Attichy, 1840, p. 156).

REMY

- Briqueterie P. Bohy & Cie (inscription RC Compiègne n°. 3554). Cette briqueterie comprenait un rez-de-chaussée où se trouvaient le four et toute la partie mécanique de fabrication, c'est-à-dire un important matériel de force, les presses et trois étages de séchoirs et dépôts de wagonnets. Bâtiment principal de 120 mètres sur 25 mètres. En 1931, l'effectif de l'usine est de 42 personnes. En 1934, dans la nuit du 18 au 19 septembre, une partie du site est détruite

par un incendie. Seuls les ateliers annexes de mécanique et de menuiserie sont épargnés (voir articles de presse dans la bibliographie). Papier à en-tête daté de 1924 (coll. part.).

RIBECOURT-DRESLINCOURT

- Tuilerie Gosse, mentionnée en 1839, chemin de Pimprez.
- Briqueterie flamande Camus et Prouillet, située lieu-dit Les Buttes et mentionnée en 1907.
- Briqueterie à four continu Léon Eugène Lesquendieu, près le chemin de Pimprez, mentionnée en 1913.
- Tuilerie Saint-Jacques Lesquendieu, mentionné en 1929.
- Tuilerie Charles Monteaux, mentionné en 1929.

SERMAIZE

- Tuilerie Lagneau (1824), vendue avant 1833 à M. Havard, originaire d'Esmerly-Hallon. En 1833, l'usine fonctionne avec six personnes, dont le salaire varie d'un franc à un franc et vingt centimes. La production annuelle est de 150.000 tuiles et de 15.000 carreaux employés dans les cantons de Guiscard, Lassigny et Noyon et vendus sur place à raison de 12 à 15 francs le mille (Graves. Précis statistique sur le canton de Guiscard, 1833, p. 99).

TROSLY-BREUIL

Tuilerie Beaupuits (1829), vendue avant 1840 à MM Bouland et Larue. A l'époque, l'usine emploie 9 personnes, y compris 2 enfants. Les mouleurs gagnent 3 francs / jour. Les simples ouvriers, moitié moins. On s'est servi pendant quelques temps d'un manège pour broyer les terres. Production annuelle de 110.000 tuiles et 40.000 carreaux (Graves. Précis statistique sur le canton d'Attichy, 1840, p. 156).

VENETTE

- Briqueterie Pete (1860). Briqueterie fondée par Louis Eustache Pete et autorisée par arrêté préfectoral du 5 mars 1860. Plan (AD Oise ; Mp 2567).

Annexe 2

Annexe 2 : Liste complémentaire des fours à chaux et à plâtre documentés ou identifiés lors de l'enquête de 1990

BAUGY

- D'après Graves, trois fours à chaux étaient établis dans la commune de Baugy vers 1770. Il appartenait aux familles Carbon et Hourdé. En 1838, ils emploient ensemble une dizaine d'ouvriers. La matière première est la craie ramassée dans les carrières de Braisnes et de Monchy (Graves. Précis statistique sur le canton de Ressons-sur-Matz, 1838, p. 120).

CHEVRIERES

- Four à chaux Devaux (lieu-dit La Galette) autorisé par arrêté préfectoral du 18 novembre 1857. Le propriétaire exploite également une briqueterie à Berneuil-en-Bray (AD Oise ; Mp 2440).

COMPIEGNE

- Four à plâtre (rue de Pierrefonds et boulevard des Grandes Ecuries) exploité en 1840 par Mme veuve Boyenval. A cette date, la propriétaire demande à construire un nouveau four en remplacement du précédent (AD Oise ; Mp 2447).
- Four à plâtre exploité en 1827 par de Jean-Louis Dor (AD Oise ; Mp2447).
- Four à plâtre Langlet. (932, rue des Chevaux, puis transfert rue Saint Acroupy). Arrêté préfectoral du 5 janvier 1829 autorisant Philippe Langlet, maçon, l'exploitation d'un four à plâtre pour les besoins de son activité. En 1837, Langlet transfert son activité rue Saint-Acroupy et fait construire un nouveau four, autorisé par arrêté préfectoral du 25 mai 1837 (AD Oise ; Mp 2447 - plan).
- Four à plâtre Miot, autorisé par arrêté préfectoral du 27 mars 1851 (AD Oise ; Mp2447).

CONCHY-LES-POTS

- Four à chaux établi temporairement en 1832. Sa production était de 150 hl /an (Graves. Précis statistique sur le Ressons-sur-Matz, 1838, p. 120).

CUISE-LA-MOTTE

- Four à plâtre mentionné en 1869 (AD Oise ; Mp 2463).

GOURNAY-SUR-ARONDE

- Usine de chaux Chiaberto père et fils (fabrique de chaux Grasse et four à chaux), repérée sur la base INSEE des établissements industriels de 1962. L'usine emploie à l'époque plus de 10 salariés.

LONGUEIL-SAINTE-MARIE

- Four à plâtre Carlu (lieu-dit La ruelle Lefèvre) mentionné en 1882 comme étant la propriété d'Antoine Cyprien Carlu. En 1897, le four à plâtre est démoli et la tuilerie attenante est convertie en bâtiment rural (AD Oise ; EDT 99).
- Four à chaux Garçon (lieu-dit La Marnière) fondé par Alexis Garçon, manouvrier au Fayel, en 1885. Le four est imposé comme construction neuve en 1885 et démoli en 1899 (AD Oise ; EDT 99).

MARGNY-LES-COMPIEGNE

- Four à chaux Petel et Ségard (lieu-dit La Goutte d'Or). Four exploité vers 1880 par Auguste Narcisse Petel et Narcisse Désiré Ségard, et transmis à Désiré Théophile Ségard en 1899. Le four est soumis à l'impôt comme construction neuve à partir de 1892 et augmenté pour accroissement en 1907 (AD Oise ; Pp 4121, 4122).

MELICOCQ

- Plâtrière Mahodeant (lieu-dit Le Petit Mélicocq). Cette plâtrière est fondée en 1865 (date d'imposition pour construction neuve) par Crépin Nicolas Jean-Baptiste Mahodeant, fabricant de plâtre au Petit Mélicocq. En 1879, un moulin à pulvérisé est déclaré ainsi que d'autres agrandissements en 1893. L'entreprise cesse son activité en 1899 et les bâtiments sont convertis pour un usage agricole (AD Oise ; Pp 4145).

MONCHY-HUMIERES

- Four à chaux Carré. Four à chaux créée vers 1800 par Carré et transmis en 1838 à Hourdé, qui en augmente rapidement l'importance. Cette usine est chauffée à la tourbe. Elle occupe temporairement trois individus et cuit 130 hl de chaux / an. (Graves, Précis statistique sur le canton de Ressons-sur-Matz, 1838, p. 120).

- Four à chaux Louis Joseph Honoré (lieu-dit La Carrière). Autorisé par arrêté préfectoral du 26 mars 1846 (AD Oise ; Mp 2509).

- Four à plâtre Vignon. Mentionné en 1875 comme étant la propriété d'Eugène Vignon, plâtrier. L'établissement est autorisé par arrêté préfectoral du 24 février 1876 (AD Oise ; Mp 2509 - plans).

- Four à chaux Emile Claye (lieu-dit l'Abeille). Etablissement autorisé par arrêté préfectoral du 7 mai 1860 (AD Oise ; Mp 2509).

MOYVILLERS

- Four à chaux de Mercier, (Bois de Lihus). Autorisé par arrêté préfectoral du 6 juin 1857 (AD Oise ; Mp 2515).

- Four à chaux temporaire Desmanet, (bois Grand-Père), mentionné en 1857 (AD Oise ; Mp 2515).

- Four à chaux Baticle (Les Sablons). Four à chaux construit pour Jules Zéphir Baticle, maçon. Le four est mentionné en 1872, imposé en 1890 et détruit en 1894 (AD Oise ; Mp 2515 et EDT 221/ 1G8).

REMY

- Four à chaux Marbeau, mentionné en 1881 et autorisé par arrêté préfectoral en 1882 (AD Oise ; Mp 2536).

- Four à chaux et à plâtre mentionné en 1856, appartenant à Thomas Lequeux, ancien maçon (AD Oise ; Mp 2536).

- Four à chaux Hanniet, (rue d'Anduelle et ruelle Terre-Plomb). Ce four à chaux appartient à Pierre Hanniet en 1871 (AD Oise ; Mp 2536).

RESSONS-SUR-MATZ

- Four à chaux Alexandre Liegeard, mentionné en 1881. (AD Oise ; Mp 2537).

RIBECOURT-DRESLINCOURT

- Four à chaux Joseph Cousin, situé lieu-dit Le Poteau et mentionné en 1881.

- Four à chaux Narcisse Ledoux, mentionné en 1889.

- Four à plâtre que Gruny est autorisé à établir en 1828.

- Four à plâtre mentionné en 1848, appartenant à Clément.

- Four à plâtre mentionné en 1858, appartenant à Deniez, situé près du chemin d'Attichy, et qui ne fonctionne que six fois par an.

TRACY-LE-MONT

- Four à plâtre Charles Achille Julliard, (route de Tracy-le-Mont à Ribécourt), mentionné en 1855. Le four est reconstruit en 1865 et autorisé par arrêté du 4 mai 1865. Le four ne fonctionne qu'un mois par an (AD Oise ; Mp 2560).

- Four à plâtre Modeste Tonnelier (rue des Prés), mentionné en 1855. Le four ne fonctionne pas plus d'un mois par an (AD Oise ; Mp 2560).

VENETTE

- Four à plâtre de Prudent Blangy, maçon, (chemin de Bazicourt à Compiègne). Autorisation préfectorale du 03 octobre 1845 (AD Oise ; Mp 2567).

- Four à plâtre et four à chaux de Chéron, (lieu-dit le pont de Venette, en bordure de la route royale 31 de Rouen à Reims). Pierre Antoine Chéron, qui souligne avoir été exproprié de *tout ses bâtiments et de ses fours à chaux et à plâtre* et qu'il se trouve en conséquence *dans la dure nécessité de faire reconstruire*. Ses équipements sont autorisés par arrêté préfectoral du 5 août 1848 (four à chaux, implanté dans l'angle formé par le chemin de la Torterne et le chemin Fossé Loudin). Le nouveau four à plâtre, implanté dans le chemin de la Lochelle, à l'angle de la route impériale 31, est autorisé par arrêté préfectoral en date du 30 juin 1864 (AD Oise ; Mp 2567).

VILLERS-SOUS-COUDUN

- Four à chaux attesté en 1838 (Graves. Précis statistique sur le canton de Ressons-sur-Matz, 1838, p. 120).

Annexe 3

Annexe 3 : Liste complémentaire des autres usines de matériaux de construction documentées ou identifiées lors de l'enquête de 1990

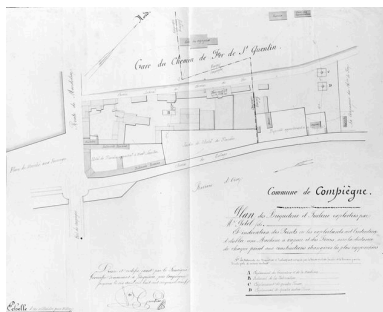
LONGUEIL-SAINTE-MARIE

- Usine d'éléments préfabriqués Béton industriel de l'Oise (Bataille), (Port Salut) spécialisée dans la fabrication de produits en béton et en ciment. En 1983, l'usine emploie 35 personnes (Panorama des industries, 1983, p 27).

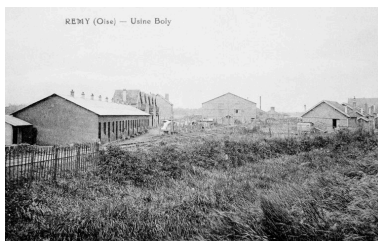
TROSLY-BREUIL, lieu-dit Breuil

Usine d'éléments préfabriqués S.A. de Béon Luyrieu Ain Parpaings, puis SABL A (SA de Béon-Luyrieu-Ain), spécialisée dans la fabrication d'éléments en ciment et béton. L'usine est mentionnée dans la base INSEE des établissements industriels de 1962 et emploie à l'époque plus de 100 salariés. En 1983, la production est orientée sur les produits en béton, clôtures, tuyaux et cheminées. L'effectif est de 160 salariés.

Illustrations



COMPIEGNE. Briqueterie-tuilerie Petel fils. Plan de 1859 (AD Oise ; 5M).
Phot. Coquelle Olivier
IVR22_19946000861XB



REMY. Briqueterie Bohy. La cité ouvrière le l'usine (AP).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20006000205XB



REMY. Briqueterie Bohy, après l'incendie du 19 septembre 1934 (AP).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20006000207XB



REMY. Briqueterie Bohy. Vestiges des rails de séchage des briques après l'incendie du 19 septembre 1934 (AP).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20006000208XB



REMY. Briqueterie Bohy. Vestiges des rails de séchage des briques et du four, après l'incendie du 19 septembre 1934 (AP).
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20006000209XB



REMY. Vue d'ensemble de la briqueterie Dupuis.
Phot. Benoît Dufournier
IVR22_19876000366ZA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

Le patrimoine industriel de l'arrondissement de Compiègne - dossier de présentation (IA60001168)

Édifices repérés et/ou étudiés :

Ancienne briqueterie flamande Dupuis (vestiges) (IA60001085) Hauts-de-France, Oise, Remy, Haut-du-Chemin-de-Canly, 30 rue de Canly

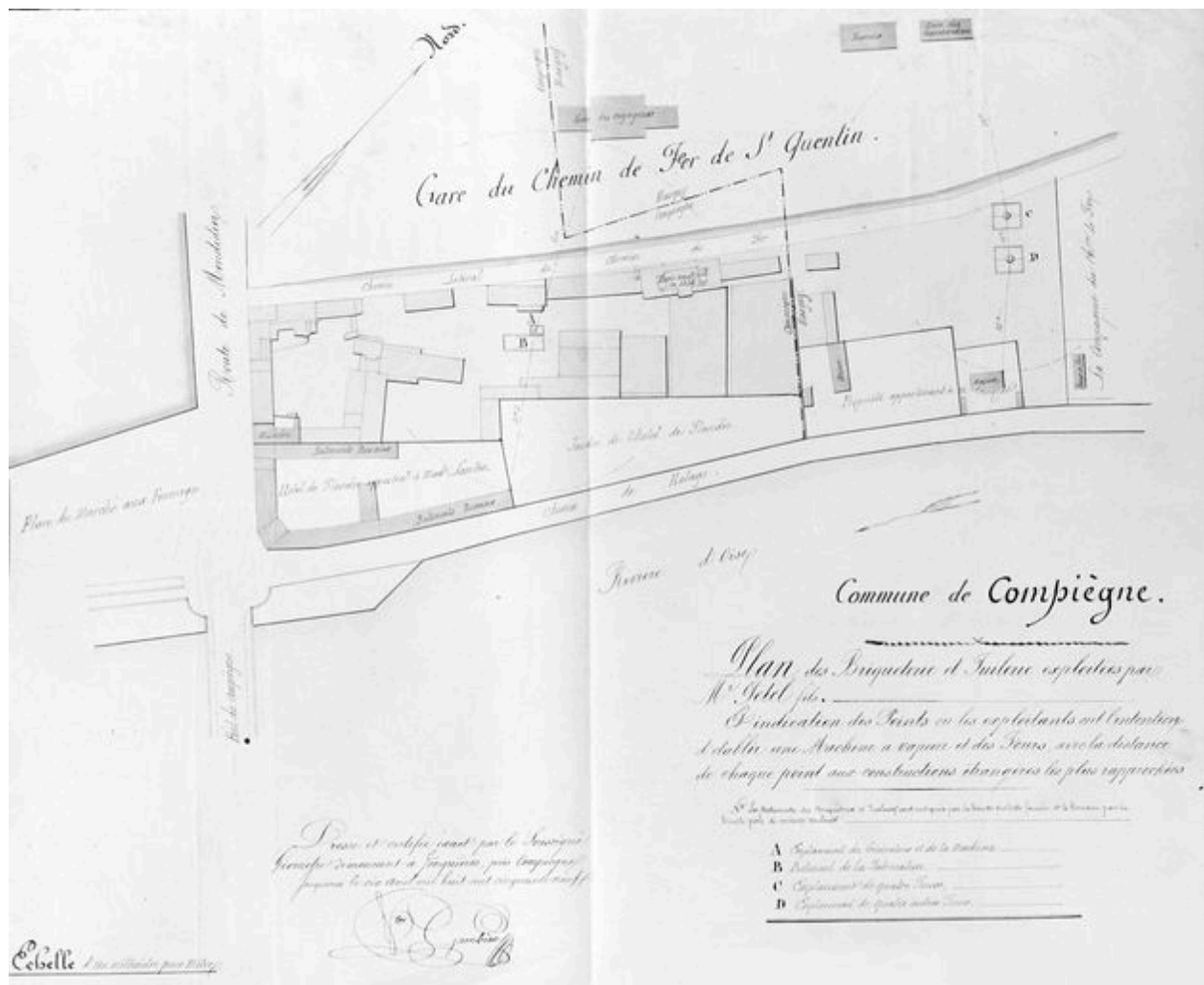
Ancienne briqueterie La Reconstitution, puis Céramique et Mécanique, puis usine d'éléments préfabriqués (usine de carreaux de plâtre) Céramique et Mécanique, actuellement Gypse-export (IA60001095) Picardie, Oise, Ribécourt-Dreslincourt, Route-de-Bailly, 579 route de Bailly

Ancienne tuilerie Dupuis (vestiges) (IA60001105) Hauts-de-France, Oise, Remy, 295 rue du Milieu

Briqueterie du Mont Saint-Siméon, puis Mazet (IA00049503) Picardie, Oise, Noyon, le Pisseleau, sentier Grand-Vignoble

Briqueterie Lefebvre, puis Thonnier (IA00049548) Picardie, Oise, Pont-l'Évêque, la Briqueterie, 222 rue du Mont-Renaud

Auteur(s) du dossier : Benoît Dufournier, Bertrand Fournier, Bénédicte Gontran
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

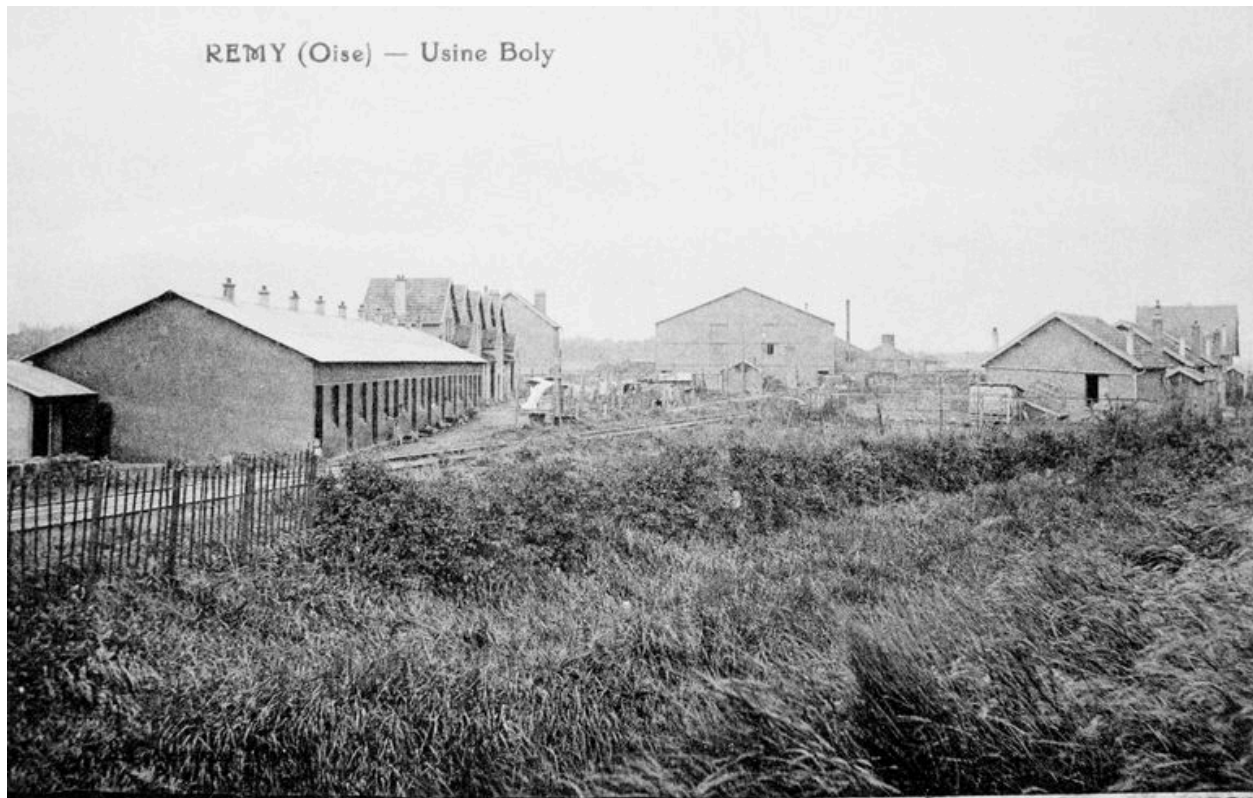


COMPIEGNE. Briqueterie-tuilerie Petel fils. Plan de 1859 (AD Oise ; 5M).

IVR22_19946000861XB

Auteur de l'illustration : Coquelle Olivier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département de l'Oise
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



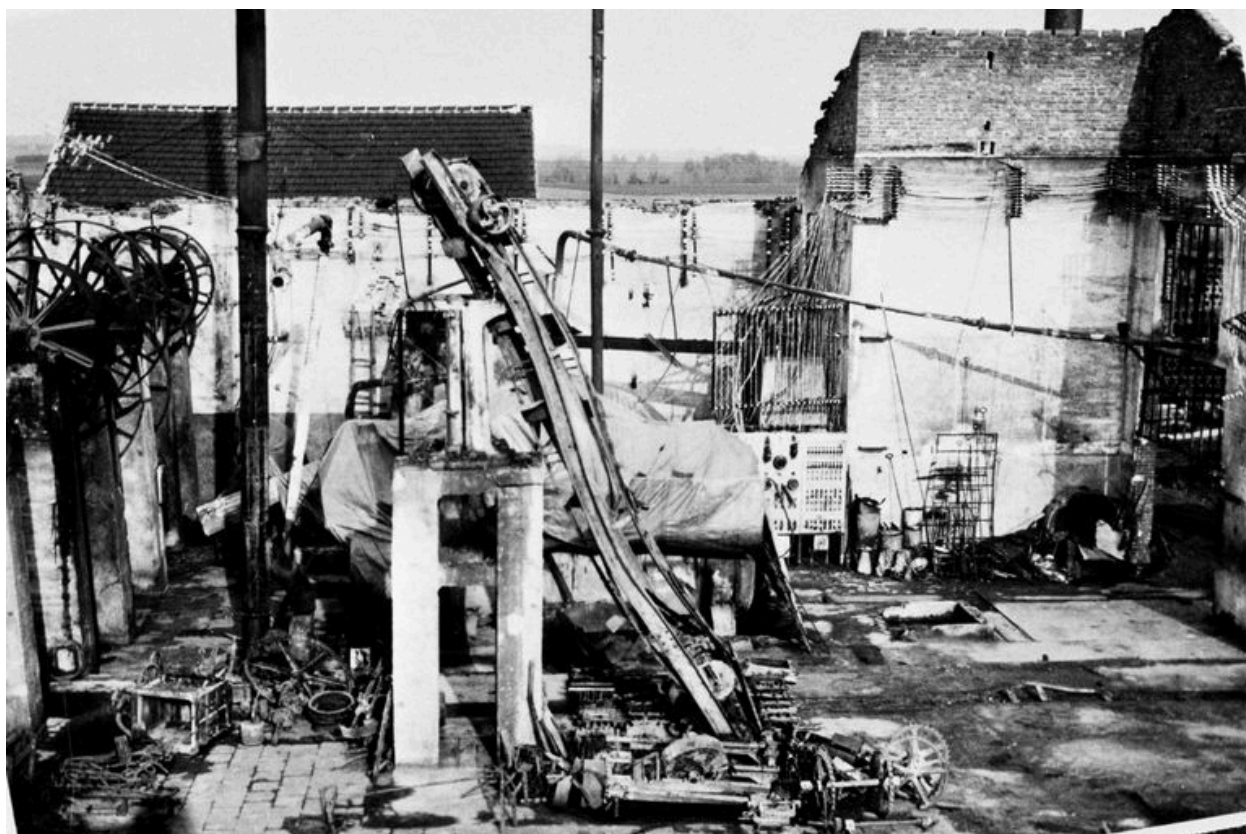
REMY. Briqueterie Bohy. La cité ouvrière le l'usine (AP).

IVR22_20006000205XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



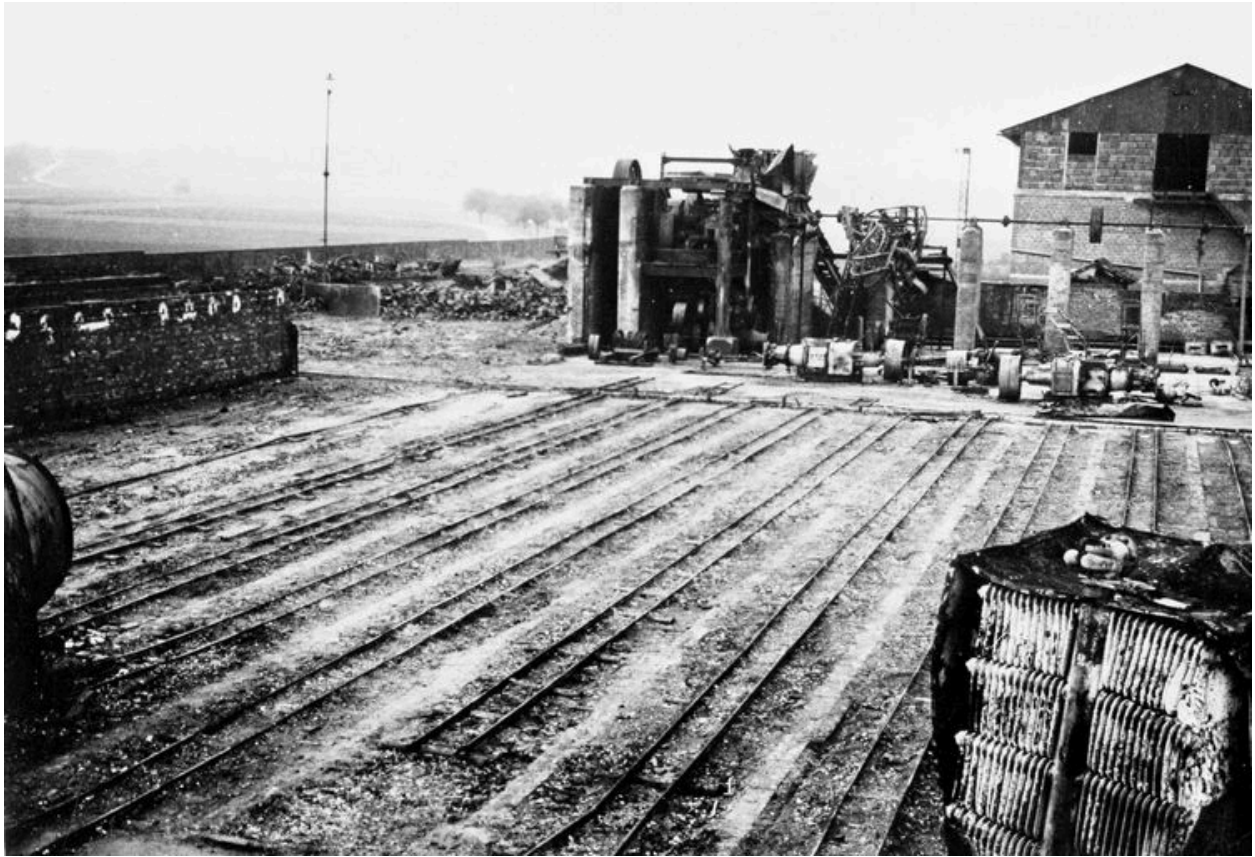
REMY. Briqueterie Bohy, après l'incendie du 19 septembre 1934 (AP).

IVR22_20006000207XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



REMY. Briqueterie Bohy. Vestiges des rails de séchage des briques après l'incendie du 19 septembre 1934 (AP).

IVR22_20006000208XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



REMY. Briqueterie Bohy. Vestiges des rails de séchage des briques et du four, après l'incendie du 19 septembre 1934 (AP).

IVR22_20006000209XB

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



REMY. Vue d'ensemble de la briqueterie Dupuis.

IVR22_19876000366ZA

Auteur de l'illustration : Benoît Dufournier

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation